HORS-SÉRIE

#ERASMUSDAYS

VOCABLE

4 pages consacrées au programme Erasmus+ avec des infographies, des témoignages variés de personnes parties en mobilité et une interview de Lucas Chevalier, directeur communication / Agence Erasmus+ France/ Education et Formation

BUDGET

26 milliards d'euros

C'est le budget d'Erasmus+ pour 2021-2027 soit **+80% par rapport à la période 2014-2020**.

BOURSES

En 2021 :

- **200-600 € / mois** pour l'enseignement supérieur (jusqu'à 1000€/mois pour les jeunes les moins favorisés)
- **800-1080 €/mois** en formation professionnelle

En France : **39% des étudiants en Erasmus+** sont boursiers sur critères sociaux.

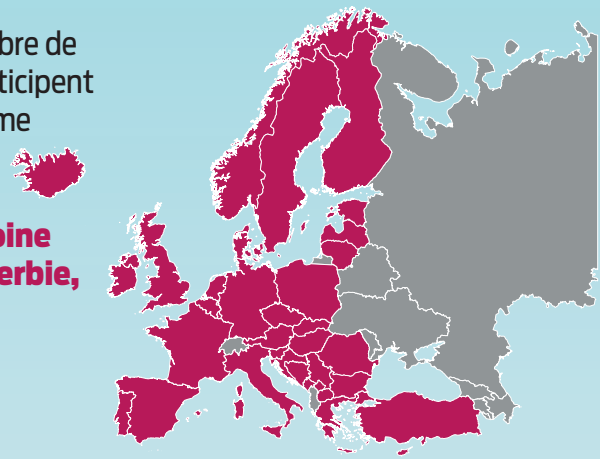
Et **60% des jeunes en formation professionnelle** sont d'origine sociale populaire.

Les établissements classés en Réseau d'éducation prioritaire (REP) sont représentés à **24% dans le programme Erasmus+** contre 13,4% au niveau national.

EN CHIFFRES

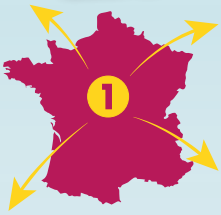
34 ans c'est l'âge du programme de mobilité **Erasmus lancé en 1987**.

33 C'est le nombre de pays qui participent au programme Erasmus+ **(27 états membres + Islande, Liechtenstein, Macédoine du Nord, Norvège, la Serbie, la Turquie)** et 169 pays partenaires à travers le monde entier.



Il n'y a **pas de limite d'âge** pour participer à Erasmus+

MOBILITÉS



N°1 : la France est le premier pays d'envoi. Les étudiants français représentaient **15%** des étudiants Erasmus en 2019.

1 apprenant sur 2 part en stage en entreprise.

12 millions de personnes sont parties en mobilité avec **Erasmus depuis 1987**.
(études, stages ou volontariats à l'étranger)

107 508 mobilités financées pour la France en 2020.

Près de **5000 enseignants et professeurs** partent enseigner chaque année à l'étranger.

IDENTITÉS

+70% des bénéficiaires d'Erasmus+ affirment mieux savoir à leur retour vers quelle carrière s'engager.

90% estiment que leur expérience à l'étranger leur sert au quotidien.

ERASMUS+ UNE DIVERSITÉ D'EXPERIENCES

Le programme Erasmus+ n'est pas seulement réservé aux étudiants de l'université. Il est aussi ouvert aux apprentis, aux personnes en recherche d'emploi et peut également s'inscrire dans le cadre d'un projet au sein d'un établissement scolaire sous de nombreuses formes... Voici quelques témoignages qui prouvent que même en temps de crise sanitaire, l'horizon de la mobilité n'est pas fermé.

« UN ENRICHISSEMENT CULTUREL INCROYABLE ! »

Charlotte Dickinson

Enseignante au collège Petit Versailles à La Flèche
Projet inclusif autour du hip-hop

Vocable : De septembre 2017 à juin 2020, vous avez mené un projet Erasmus+ avec vos élèves autour du hip-hop avec d'autres établissements européens. En quoi cela consistait-il ?
Charlotte Dickinson : Intitulé BBEDC (Boundary Breaking European Dance Connection), ce projet visait à proposer à des jeunes d'âges et d'origines différentes de créer collectivement un spectacle de danse de niveau professionnel. Il a regroupé des jeunes de 11 à 20 ans, amateurs et semi-professionnels, des jeunes handicapés, d'autres en grande difficulté scolaire mais aussi des jeunes de filières générales. L'idée était de montrer que l'on peut construire ensemble des choses de grande qualité en fonction de l'identité de chacun tout en s'affranchissant des différences. L'autre originalité du projet était la diversité des partenaires : deux établissements du secondaire (français et polonais), une compagnie de danse contemporaine espagnole (CobosMika), une association pour personnes déficientes intellectuelles ou souffrant de handicaps mentaux (partenaire anglais) et un *crew* de breakdance (partenaire hollandais).

Vo : Avec la pandémie, le projet a-t-il été perturbé ?
C. D. : Non mais la dernière mobilité à Varsovie qui devait déboucher sur le deuxième spectacle de la troupe n'a pas pu se faire. Du coup, on a organisé un marathon de danse en ligne avec des cours de danse de 8 chorégraphes à la suite sur toute une journée et tous les jeunes qui se filmaient et communiquaient ensemble... Évidemment cela ne vaut pas un beau voyage mais nous avons réussi à conclure le projet symboliquement.

Vo : En quelques mots, quels ont été les bénéfices pour vos élèves ?
C. D. : Un enrichissement culturel incroyable ! Nos jeunes ont découvert 4 pays européens, ils se sont fait des amis pour la vie et ont eu une reconnaissance énorme lors de la présentation du spectacle. On parle beaucoup d'inclusion aujourd'hui mais c'est trop souvent seulement pour des considérations budgétaires, or avec des projets valorisants pour les jeunes, on peut faire avancer les choses.

Atelier danse au Hip-hop Huis à Rotterdam.

« MÛRIR MON PROJET PROFESSIONNEL »

Clarisse Girod-Garufi

23 ans, stage Erasmus+ à Berlin

Vocable : Dans quelles circonstances êtes-vous partie en stage Erasmus+ à Berlin?
Clarisse Girod-Garufi : Après une licence Trilangue à Aix-en-Provence, je n'avais aucune expérience sur le terrain et je cherchais donc un job alimentaire... Quand Pôle Emploi m'a proposé de partir en stage 3 mois à Berlin au sein de l'école de langues en ligne Lingoda cela a été une heureuse surprise. Et, je suis partie alors que je ne connaissais pas l'allemand !

Vo : En quoi consistait votre mission ?
C. G. G. : J'ai intégré l'équipe Digital Education et j'ai pu toucher un peu à tout : j'étais chargée de la traduction en français du site, de l'organisation des cours de FLE, du suivi du programme de l'enseignement pédagogique. Et on m'a proposé ensuite un CDD dans le même département mais avec plus de responsabilités. Cela m'a permis ensuite d'évoluer vers un poste de Business development manager. J'ai ainsi été en charge de créer la succursale Lingoda en France.

Vo : Quelles sont les aides dont avez pu bénéficier lors du stage ?
C. G. G. : En plus de l'indemnité Pôle emploi de 500€ par mois, j'ai eu une bourse Erasmus+ qui a couvert mon déplacement jusqu'à Berlin, mon hébergement pendant 3 mois et ma carte de transport sur place.

Vo : Que vous a apporté cette expérience Erasmus+ ?
C. G. G. : C'est évident que sans cette opportunité, je ne serais pas partie par moi-même à l'étranger. Entre le stage et le CDD, j'ai pu cumuler une belle expérience professionnelle de presque deux ans à Berlin. J'ai ainsi pu apprivoiser les codes du savoir être en entreprise mais aussi les codes culturels d'un autre pays. Sur le plan linguistique, j'ai pu parfaire mon anglais car c'était ma langue de travail et me débrouiller en allemand. Cette expérience m'a aidé à mûrir mon projet professionnel. Je cherche désormais du travail à Genève dans le domaine de la formation en entreprise ou dans le Business development.

« CONTRIBUER À L'ÉLABORATION D'UNE ÉCOCITOYENNETÉ EUROPÉENNE »

Gael Pelletier,

Enseignant au collège Saint-Exupéry à Noisy-le-Grand
Projet Erasmus+ sur la biodiversité en Europe

Vocable : Quel est l'objectif de votre projet ?
Gael Pelletier : L'idée de « BiodiverCités » est de sensibiliser les élèves au thème d'une ville durable où l'humain est partie intégrante de cet écosystème. Ce projet passe donc, au sein du collège, par un décloisonnement des approches. La ville durable, c'est de l'histoire-géographie, mais c'est aussi des SVT, et cela ne signifie pas la même chose à Larissa, en Grèce, qu'à Stockholm en Suède… Il s'agit d'appréhender les points communs entre villes européennes partenaires de ce projet mais aussi de découvrir différentes manières de vivre dans un milieu urbain.

Vo : Le projet s'accompagne-t-il de mobilités ?
G. P. : Notre projet s'accompagne de mobilités même si celles-ci ont été gelées avec la crise sanitaire. Chaque mobilité est associée à une problématique, qui trouve son point d'orgue dans des échanges, sur place, dans chaque pays partenaire (France, Italie, Finlande, Grèce, Suède). Au bout du parcours, nous nous retrouverons tous dans un pays tiers, la Belgique, au cœur même de l'Europe, à Bruxelles. J'ajoute qu'un établissement new-yorkais nous a récemment rejoints, afin de suivre nos échanges à distance, de participer à nos activités et, qui sait, à moyen terme nous rendre visite !

Vo : Quels sont les enjeux d'un tel projet ?
G. P. : Les enjeux croisés de ce projet sont tout autant de sensibiliser les élèves aux questions d'environnement que de construire une identité européenne commune et contribuer à l'élaboration d'une écocitoyenneté européenne. La biodiversité n'a que faire des frontières, et, malheureusement, les menaces qui pèsent sur elle aussi. Erasmus, c'est l'ARN messager qui va nous permettre de développer des réflexes constructifs face à ces problématiques, à rebours des préjugés qui appellent à se replier sur soi-même en espérant que la tempête écologique finira bien par passer.

« UNE LEÇON DE VIE ! »

Florèle Latus

24 ans, stage Erasmus+ au Portugal

Vocable : Dans quelles circonstances êtes-vous partie en mobilité au Portugal ?
Florele Latus : Après des études en graphisme, j'étais en manque d'accompagnement par rapport à mon projet professionnel et grâce à l'intervention de la Mission Locale, j'ai pu partir en stage de février à août 2020 à Lisbonne, au sein du Club Intercultural Europeu, une association culturelle qui promeut des actions éducatives liées à la citoyenneté et à l'insertion sociale. J'ai créé pour eux des flyers, des affiches, réalisé des reportages photo… La bourse Erasmus+ a permis de couvrir mon billet et mon hébergement sur place et la Mission locale m'a octroyé une bourse de 400 euros/mois.

Vo : Cette mobilité s'est déroulée au tout début de la crise sanitaire…
F. L. : Oui ! Cela a été une « mobilité » un peu particulière car j'ai expérimenté le télétravail mais j'ai eu des contacts avec l'association Erasm'us Alumni qui est une association créée par des jeunes pour les jeunes partis en Erasmus + en Europe. Ils m'ont beaucoup aidée et j'ai tellement apprécié leur travail que j'ai décidé de les rejoindre dans l'aventure en tant que bénévole. J'ai créé leur site internet www.erasm-us-alumni.com, j'ai aidé pour les réseaux sociaux, je me suis beaucoup investie pour la partie Portugal avec les partenaires, les activités avec les adhérents…

Vo : Et vous avez décidé de rester à Lisbonne lors d'une deuxième expérience… dans le cadre d'un Erasmus+ !
F. L. : Oui j'ai bénéficié du dispositif « Une année autrement » de la Maison Familiale et Rurale du Bergeracois qui m'a permis de poursuivre mon parcours en formation continue (toujours avec une bourse Erasmus+) au sein de l'association pour les jeunes KASAPT à Lisbonne pour qui je réalise la communication visuelle.
Cette expérience m'a donné envie d'élargir mon expérience à l'international. Je suis aujourd'hui à la recherche d'un stage aux Pays Bas.

Vo : En un mot comment définiriez-vous cette expérience ?
F. L. : Plus qu'une expérience, c'est une leçon de vie !

BON À SAVOIR

Des dispositifs pour faciliter les échanges et l'insertion professionnelle

Un outil pour l'emploi :
Europass

C'est une plateforme gratuite où trouver des offres de formation ou d'emploi en Europe, une aide pour préparer son CV et sa lettre de motivation. Disponible en 29 langues et dans 35 pays, Europass permet de se constituer un profil professionnel en ligne.

https://europa.eu/europass/fr

Un espace de travail collaboratif :
eTwinning

C'est un espace de travail collaboratif sécurisé pour les équipes éducatives des établissements scolaires et des Centres de Formation d'Apprentis pour constituer une communauté d'apprentissage en Europe.

https://www.etwinning.net/fr/pub/index.htm

Un réseau pour s'orienter :
Euroguidance

Un site accessible à tous pour s'informer sur les études, les stages et programmes européens.

https://www.euroguidance-france.org/

Un rendez-vous :
Les #ErasmusDays

Trois jours de fête et d'événements pour que les établissements scolaires puissent échanger, débattre ou partager leur expérience autour de projets européens.

Du 14 au 16 octobre 2021
https://erasmusdays.eu

VOCABLE TATIANA DILHAT

« L'INCLUSION SOCIALE ET CITOYENNE EST AU CŒUR DU PROGRAMME »

Lucas Chevalier, directeur communication d'Erasmus+ France détaille les grands enjeux d'Erasmus+ pour la période 2021-2027 : un programme encore plus ambitieux que le précédent, plus inclusif, innovant et écologique mais qui simplifiera aussi ses formes d'accès.

Vocable : Quelles sont les nouveautés du programme Erasmus+ pour 2021-2027 ?

Lucas Chevalier : Tout d'abord, il faut souligner que les opportunités vont presque doubler car le budget Erasmus+ a été augmenté de 80%. Les priorités aussi ont beaucoup évolué. Déjà sur la période 2014-2020, une mobilité sur 2 était un stage en entreprise. C'est un outil de développement de l'employabilité très efficace qui doit toucher plus de publics, notamment ceux qui n'imaginent pas qu'Erasmus+ est fait pour eux. Ainsi, sur 2021-2027, l'inclusion sociale et citoyenne demeure au cœur des quatre grandes priorités du programme. Une expérience Erasmus+ est une accélération de l'insertion dans l'emploi ou même une incitation à la poursuite d'études. A cela, s'ajoutent les bénéfices induits par l'expérience comme avoir confiance en soi, se créer un réseau professionnel… La transformation écologique sera aussi au cœur des enjeux. Ainsi, les projets éducatifs axés sur la découverte ou les échanges autour de pratiques écologiques innovantes dans d'autres pays européens seront favorisés. Très concrètement aussi, ceux, qui pour leur mobilité, opteront pour un mode de transport moins polluant bénéficieront d'un forfait vert en plus de leur bourse Erasmus+. La transformation numérique sera aussi au cœur des priorités du programme pour faire des citoyens et professionnels armés pour agir dans un univers connecté. Enfin, le quatrième axe important sera la participation à la vie démocratique. Le programme financera les initiatives favorisant l'échange et le débat autour de sujets importants pour les Européens.

Vo : Y-a-t-il des nouveaux publics concernés par le nouveau programme ?

L. C. : Pour les scolaires, on espère bien entendu encore plus favoriser les projets d'établissements classés REP. Enfin, les mobilités seront non seulement ouvertes aux enseignants mais aussi aux personnels administratifs, aux chefs d'établissement, à l'inspection…

Vo : Dans ce contexte, la systématisation de la mobilité à l'international dans le cadre de la formation des enseignants est-elle envisagée ?

L. C. : C'est effectivement une piste évoquée pour la formation des futurs enseignants. C'est l'un des sujets qui sera abordé lorsque la France assurera la Présidence du Conseil de l'Union européenne en 2022.

On favorisera aussi les mobilités pour les collégiens et lycéens sur des courtes durées d'1 semaine à 1 mois. La mobilité européenne et internationale sera aussi renforcée dans l'enseignement et la formation professionnels, pour les apprentis notamment. Pour l'éducation des adultes, on valorisera les projets en milieu carcéral ou auprès des seniors en Ehpad en collaborant par exemple avec des associations comme le groupe SOS ou l'éducation populaire.

Nous allons également porter une attention particulière à la digitalisation et la dématérialisation des dossiers pour faciliter la vie des étudiants. Cela va passer par le développement de l'application Erasmus+ existante, avec la numérisation, de la carte étudiante et des accès aux services sur le campus (bibliothèque, restauration).

Vo : Face à la crise sanitaire, comment vous êtes-vous adaptés ?

L. C. : Nous avons été dès le début de la pandémie, très souples bien entendu pour les reports de mobilité et nous avons mis en place des cellules de cas de force majeure pour sécuriser les personnes dans leur mobilité. Nous constatons l'appétence des Français pour la mobilité en Europe et ce que nous savons, c'est que l'hybridation grâce au digital a bien fonctionné. On peut ainsi tout à fait débuter un projet en distanciel avant de partir réellement ou prolonger son séjour par des activités à distance.

Vo : Un mot pour conclure ?

L. C. : Erasmus+, on le sait est une chance extraordinaire pour aller à la rencontre de l'autre, le comprendre et sentir son appartenance à la citoyenneté européenne mais on ne communique peut-être pas assez autour de tous ces projets. Les #Erasmusdays dont la cinquième édition est organisée au mois d'octobre vont dans ce sens. C'est une formidable façon de partager des histoires de citoyenneté en Europe. ●

VOCABLE 56, rue Fondary 75015 PARIS.
Tél : 01 44 37 97 97 / sag@vocable.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : C. Lecat. CONCEPTION ET SUIVI ÉDITORIAL : T. Dilhat [01.44.37.97.70]. CONCEPTION MAQUETTE : S.Burlion. PHOTOCOMPOSITION : S.M.P. PARTENARIATS : C.Veziris [01.44.37.97.80]. IMPRESSION : DB Print, 59250 Halluin.
N° de commission paritaire 1222K82494

www.vocable.fr